

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. IV. No 5

MONTREAL, 15 AVRIL 1903

Un an, - - 26 cts.
Le numero, 3 cts.



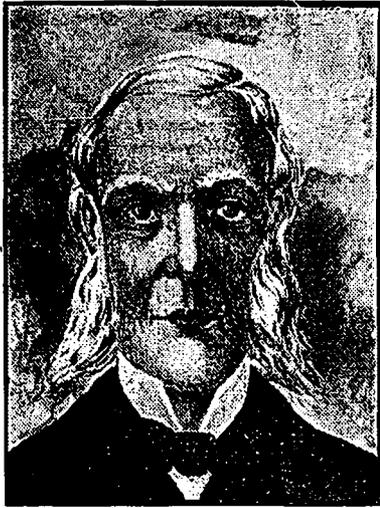
...Je reçus ses premiers aveux par un soir idéal qui ne devait pas avoir de lendemain heureux.

Stanton's Pain Relief

POUR USAGE INTERNE
ET EXTERNE

IL GUERIRA :

Cholera, Cholera Morbus, Diarrhee, Dysenterie, Mal de Tete, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Névralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Cotes, Mauvaise Toux, Refroidissements, Pleuresie, Durete d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Rognons, Maux du Foie, Dyspepsie, Brulures, Pieds Geles, Cors et Engelures.



H.W. Stanton

Voyez à ce que chaque bouteille porte la signature ci-dessus.

Un remède de famille prompt
et sur.

CE remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine le *Remède de Famille* le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF ssulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Névralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

COMME GARGARISME pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

STANTON'S PAIN RELIEF.—Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX : 25c franco, sur reception du prix

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited, - - - Montreal.

VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.
The Wingate Chemical Co., Ltd.
Montréal, Qué.

Chers Messieurs, — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2 Vous m'en avez déjà expédié douze bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée,
Mme JULES GAGNE.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyne Valley, I P.E., crois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affligé de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en achetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'apercevant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez MM. E. Phillips & Co. de Tyne Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme : "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel, si vous en faites un usage consciencieux, à la fois "interne" et "externe", vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements se sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre. Votre dévoué serviteur,

HENRY McARTHUR, Tyne Valley, I P.E.

PARLE POUR LUI-MÊME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs : — En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,
P. F. TIMMONS

DESABLÉ, P.E.I., 25 mars 1902.

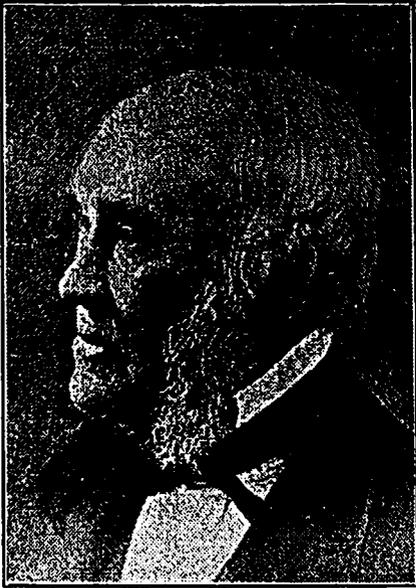
The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal.

Messieurs : — Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et, m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée à thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,
JOHN MCKAY.



Avez-vous un Bébé? SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 60 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogeant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

Prenez garde.—La réputation bien méritée que ce remède a obtenue a été la cause d'une foule d'imitations vendues sous différents noms, dont on ne peut trop se prémunir, en observant que chaque véritable enveloppe porte le portrait et la signature du Dr Coderre. Toutes les autres préparations sont sans valeur, et la plupart nuisibles aux enfants.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

MERES ET NOURRICES !

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a surtout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

Lisez ce que la profession médicale en dit.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que: — Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.
J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.
P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.
P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.
TH. E. DODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
HECTOR PRIJETTIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. B. CRAIG, M. D., Professeur de Médecine Légale et de Botanique.
A. T. BROSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.
G. O. BRAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.
L. B. DUROCEER, M. D.
O. RAYMOND, M. D.
D. W. ARCHAMBAULT, M. D.
A. P. DEL VECCHIO, M. D.
ALEX. GERMAIN, M. D.
ELZEAR PAQUIN, M. D.
J. A. ROY, M. D.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr Coderre. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTREAL, 15 AVRIL 1903

PRONOSTICS DE LA TEMPÉRATURE

POUR AVRIL 1903

Du 15 au 16, changeant, pluvieux.
Du 17 au 19, beaucoup plus chaud.
Du 20 au 21, été des sauvages.
Du 22 au 24, pluvieux, frais.
Du 25 au 26, pluie avec tonnerre.
Du 27 au 30, nuageux.

POUR MAI 1903

Du 1er au 2, orages avec tonnerre.
Du 3 au 5, nuageux, plus frais.
Du 6 au 7, clair, plus chaud.
Du 8 au 9, changeant.
Du 10 au 12, chaleur.
Du 13 au 14, pluie avec tonnerre.
Du 15 au 16, orageux, tonnerre.

Le Roi et son Barbier

Charles V, dit le Sage, aurait pu être appelé aussi le Bon, comme son père. Il avait, pour les fautes de ceux qui l'entouraient et qu'il aimait à voir, une indulgence qui touchait presque à la faiblesse. Témoin l'histoire véridique de son barbier. La voici, telle que nous l'a racontée Christine de Pisan, célèbre femme de lettres qui vivait à cette époque et qui nous a laissé une histoire du bon Roi.

Donc, ce barbier, rusé compère, et par-dessus le marché peu honnête, avait remarqué que le roi mettait à l'ordinaire une assez forte somme d'argent dans la gibecière qu'il portait ordinairement pendue à son côté. Tout en rasant Charles V, il faisait les yeux doux à cette gibecière, où il voyait briller les pièces de monnaie, et le cœur lui sautait dans la poitrine à l'idée que tout ou partie de cet argent, s'il savait s'y prendre, pourrait lui appartenir.

Le roi, qui ne se doutait nullement des pensées coupables de son barbier, n'avait qu'une préoccupation : celle d'être rasé au plus vite, et pendant l'opération, qui lui semblait toujours trop longue, il fermait les yeux en pensant à son royaume et aux soucis sans cesse renouvelés qui assaillaient son esprit. C'était bien là-dessus qu'avait compté le barbier. La convoitise était devenue chez lui tellement forte qu'il se risqua à tenter une fois l'aventure, et, pendant que sa main droite grattait dextrement le menton du roi, sa main gauche s'égarait du côté de la gibecière et y fourrait trois doigts, aussi prestes que ceux d'un escamoteur. Il les retirait quand—ô terreur!—il sentit qu'on lui saisissait le poignet. Le roi avait ouvert les yeux et découvert le manège.

—Qu'est ceci, maître Pierre, et que veut dire ce nouveau jeu?

Maître Pierre se jeta à genoux et se mit à sangloter en demandant son pardon. C'était une erreur, un moment d'égarement, une folie brusque. Il ne recommencerait jamais, jamais plus Charles V pardonna, et le barbier parut rentré dans son bon sens. Quelques semaines après, l'argent, le maudit argent, fascina encore une fois ses yeux, et de nouveau il explora la gibecière. Pauvre barbier! il avait bien eu raison de dire qu'il était fou. Le roi, qui était sur ses gardes, le surprit derechef et derechef lui pardonna.

Cette comédie se renouvela quatre fois de suite, et les quatre fois Charles V, plein d'indulgence pour les faiblesses humaines, refusa de punir et même de renvoyer son barbier. Mais il avait raconté l'histoire : ses parents, ses amis, insistèrent pour que le barbier fût pendu. C'était le châtimement dont on punissait le vol domestique à cette époque. Du Guesclin menaça de couper le cou avec son grand sabre à cet infernal raseur, si peu reconnaissant des bontés qu'on avait pour lui. Mais Charles V défendit qu'on lui fit aucun mal. Il se contenta de le remplacer par un de ses collègues, moins accessibles aux séductions de la gibecière.

LA ROUTINE

On raconte que peu de temps après l'ouverture du musée de Saint-Germain, l'empereur Napoléon se présenta, un soir, pour visiter les antiquités préhistoriques. Point de gardien pour le recevoir. Le personnel tout entier avait quitté le palais.

Grand émoi, comme vous pensez, lorsque l'accident s'ébruita. Il fut alors décidé, pour éviter la récurrence, qu'un employé resterait chaque soir une heure après le départ de ses camarades, afin d'accompagner les grands personnages que leur curiosité amènerait devant les vitrines contenant les reliques de l'âge de la pierre.

Or, de mémoire de gardien, il ne s'est depuis présenté personne. Mais le planton attend toujours.

Puissance de la routine : plus favorisé que beaucoup d'autres, ce poste a survécu à une dynastie, et tandis que se complétait

...l'ossuaire...

Du père et de l'enfant.

L'employé continuait, et continue encore à monter consciencieusement sa garde et à attendre son empereur.

CHEZ LE BOTTIER

Mlle X.—Je veux une paire de bottines à la fois confortables et élégantes.

Le commis.—Hélas! mademoiselle, le temps des miracles n'est plus...

AVRIL

*Voici que nous revient avril.
Le doux avril à tête blonde.
Dans le bois profond que fait-il?
—En fredonnant il fait sa ronde.
Voici que nous revient avril!
Il habite un vieux nid de mousse,
Abandonné par un moineau,
La première feuille qui pousse
Il s'en fait un léger rideau
Pour garantir son nid de mousse.
C'est l'amoureux de chaque fleur,
Mais à la blanche pâquerette,
Il donne tout d'abord son cœur
En tuyautant sa collerette:
C'est l'amoureux de chaque fleur.
Si le matin l'herbe étincelle,
Si l'air est pur, c'est qu'il passa,
Ouvrant le ciel d'un grand coup d'aile.
Et l'on peut dire: Il est par là!
Si le matin l'herbe étincelle.
Coquet, pimpant, le nez au vent,
D'un geste il chasse la froidure,
Et c'est dans un frémissement
Que se réveille la nature
Pour contempler... son nez au vent.
Dès l'aube claire ensoleillée
Il fait entendre sa chanson.
C'est un appel dans la feuillée
Auquel répond chaque pinson
Dès l'aube claire ensoleillée.
Salut à lui, bel enchanteur
Qui déride le plus austère,
Qui met des rayons dans le cœur,
En même temps que sur la terre.
Salut à lui, bel enchanteur!
Avec seulement un sourire,
Pour chacun il est séduisant.
Il émeut, il charme, il attire.
Qui donc pourrait en faire autant
Avec seulement un sourire
Voici que nous revient avril:
C'est le printemps et c'est la sève.
Dans le bois profond que fait-il?
Il sème la fleur et le rêve
Voici que nous revient avril!*

JEAN BARANCY.

ATTRAPE!

Biff.—Moi, je désirerais beaucoup, beaucoup d'argent.

Tiff.—Dans mon opinion, si quelqu'un pouvait obtenir ce qu'il souhaite, il devrait demander beaucoup d'esprit.

Biff.—Hum! chacun demande ce qui lui manque le plus.

PRATIQUE

Première voisine.—Que fait votre mari quand vous lui prouvez que vous avez besoin de certains articles?

Deuxième voisine.—A cette époque de l'année, il les achète en disant que ce sera mon cadeau de naissance.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

La Nouvelle Catacombe

—Voyons, Burger, dit Kennedy, pourquoi toutes ces cachotteries? Vous n'avez pas confiance en moi?

Les deux jeunes gens et déjà célèbres archéologues étaient assis ensemble dans le confortable appartement qu'occupait Kennedy sur le Corso. La soirée était froide et ils avaient tous les deux approché leurs fauteuils du mauvais poêle italien qui jetait autour de lui une zone d'air lourd, s'étendant la Rome moderne avec sa double rangée de lampes électriques, ses cafés brillamment éclairés, le trafic des voitures et la foule qui se pressait sur les trottoirs. Mais, dans la chambre richement meublée du jeune archéologue anglais, il n'y avait pas un objet qui ne rappelât l'ancienne Rome. Des frises craquelées et usées par le temps étaient suspendues aux murs, de vieux bustes tout gris de sénateurs et de soldats aux faces dures et cruelles occupaient tous les coins. Sur la table du centre, au milieu d'un fouillis d'inscriptions, de fragments de sculptures, se voyait la fameuse reconstruction des bains de Caracalla, due à Kennedy, œuvre qui avait excité tant d'intérêt et d'admiration lorsqu'elle avait été exposée à Berlin. Des amphores pendaient au plafond, et le riche tapis de Turquie qui recouvrait entièrement le parquet disparaissait par places sous l'amoncellement des curiosités, parmi lesquelles il n'en était pas une qui ne fût absolument authentique et de la plus grande valeur. Car Kennedy, bien qu'il n'eût guère plus de trente ans, s'était acquis une réputation européenne par ses recherches et ses travaux en archéologie romaine. Il était en même temps maître d'une grosse fortune, chose qui, si elle est trop souvent fatale pour le développement de l'énergie chez un jeune savant, contribue aussi à lui donner un avantage énorme dans la course à la renommée. Kennedy s'était maintes fois laissé entraîner par le plaisir loin de ses études, mais il était d'une nature énergique, capable de longs efforts, qui le faisaient réagir avec force contre l'attrait des plaisirs que lui permettait une bourse bien garnie. Sa belle prestance, ses traits fins et délicats, son front haut, son nez à la courbe agressive, sa bouche sensuelle, tout indiquait chez lui un compromis entre la force et la faiblesse du caractère.

D'un type bien différent était son collègue Julius Burger. Il y avait en lui un curieux mélange de races: issu d'un père allemand et d'une mère italienne, il joi-

gnait les fortes qualités du nord aux grâces du midi. Ses yeux bleus de Germain éclairaient son teint bronzé par le soleil, et son front massif, carré, entouré d'une épaisse toison de cheveux blonds bouclés. Son menton énergique était complètement rasé, et son compagnon avait maintes fois remarqué l'analogie de ce menton avec ceux de ces vieux bustes de Romains qui garnissaient sa chambre. Sous sa rugueuse écorce de Teuton, on sentait la finesse italienne, mais le sourire était si honnête, l'œil si franc, que l'on ne voyait là qu'une indication de race plutôt que de caractère. Comme âge et comme réputation, il était de pair avec son compagnon, mais sa vie et son travail avaient été beaucoup plus ardu. Grâce à une allocation que lui faisait l'Université de Bonn, il était venu à Rome. Lentement, péniblement, avec entêtement, avec une ténacité que rien n'avait rebutée, il avait monté, échelon par échelon, à l'échelle de la gloire, et maintenant, il était membre de l'Académie de Berlin, et avait toutes raisons de croire qu'une chaire lui serait bientôt offerte dans l'une des premières universités d'Allemagne. Mais si, dans la science, il s'était élevé au même niveau que son brillant collègue anglais, il ne s'était pas comme lui mêlé au monde, n'ayant jamais trouvé le temps, dans ses études, de cultiver les grâces sociales. C'était seulement quand il parlait des sujets qui faisaient l'objet de ses recherches que son visage exprimait la vie et la joie. Hors de sa sphère scientifique, il était timide et embarrassé, incapable de se faire à ces conversations oiseuses et vides, à ces parlottes qui sont le refuge conventionnel de ceux qui n'ont pas d'idées à exprimer.

Et cependant, des relations s'étaient créées entre les deux rivaux, qui promettaient de se changer en amitié. La cause en était dans ce fait que, dans le champ de leurs études, ils étaient à même de s'apprécier réciproquement. Leurs intérêts communs les avaient rapprochés, chacun avait été attiré par la science de l'autre, et graduellement, l'intimité avait suivi. Kennedy avait été amusé de la franchise et de la simplicité de son rival, tandis que, de son côté, Burger avait été fasciné par ces manières aisées et ce brillant mondain qui avaient fait de Kennedy le lion de la société romaine. Je dit: *avait*, car, juste à ce moment, un léger nuage faisait tache dans le ciel du jeune Anglais. Une intrigue amoureuse dont les détails n'avaient jamais été

bien tirés au clair avait montré chez lui une certaine absence de sens moral et de délicatesse de cœur qui l'avait fait apparaître sous un jour nouveau et avait choqué un grand nombre de ses amis. Mais les cercles d'étudiants et d'artistes qu'il fréquentait plus volontiers ne se targuent pas d'une rigidité excessive sur le code de l'honneur en pareille matière: deux amoureux partent un beau matin, un seul revient au bout de quelques mois; quelques-uns se contentent de hausser les épaules et le sentiment général est celui de la curiosité, peut-être de l'envie plutôt que de la réprobation.

—Alors, Burger, dit Kennedy, fixant son regard sur la figure placide de son compagnon, pourquoi ces cachotteries? Pourquoi n'avoir pas confiance en moi?

Tout en parlant, il fit de la main un geste dans la direction d'un petit tapis posé sur le parquet. Sur ce tapis était un de ces papiers longs et bas en usage dans la campagne romaine, lequel contenait une collection de tuiles, de fragments d'inscriptions, de débris de mosaïque, de papyrus déchirés, d'ornements de métal oxydé, qu'un non-initié eût pu croire tirés de la hotte d'un chiffonnier, mais qu'un spécialiste eût reconnus tout de suite pour uniques en leur genre. Cette pile d'objets disparates entassée dans le panier d'osier n'était rien moins qu'un des maillons jusque-là manquants dans le développement social qui intéresse à un si haut point l'archéologue; c'était le dernier résultat des recherches de l'Allemand; et l'Anglais regardait ces objets avec un air d'admiration et d'envie.

—Je n'ai nulle intention d'aller sur vos brisées, mais je serais heureux d'avoir quelques indications sur votre trouvaille, continua-t-il, tandis que l'Allemand allumait tranquillement un cigare. C'est évidemment une découverte de la première importance. Ces inscriptions feront sensation dans toute l'Europe.

—Pour une que vous voyez ici, dit l'Allemand, il y en a des millions là-bas. Il y en a tant qu'une douzaine de savants pourraient y consacrer toutes leurs existences, et s'y bâtir une réputation aussi solide que le château de Saint-Angelo.

Kennedy demeura silencieux, une ride au front, et ses doigts jouèrent nerveusement avec sa fine moustache blonde.

—Vous venez de vous trahir, Burger, dit-il enfin. Vos paroles ne peuvent s'appliquer qu'à une seule chose. Vous avez découvert une nouvelle catacombe.

—Je ne doutais pas le moins du monde

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à *L'Ami du Lecteur*. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux Etats-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 79.

que vous ne fussiez arrivé à cette conclusion par l'examen de ces objets.

—A vrai dire, ils semblaient bien l'indiquer, mais vos paroles de tout à l'heure ne font que la confirmer. Une catacombe seule peut contenir des reliques de cette sorte.

—Vous avez raison, et je n'en fais pas mystère: j'ai en effet découvert une nouvelle catacombe.

—Où?

—Ah! ceci est mon secret, mon cher Kennedy. Qu'il me suffise de vous dire qu'elle se trouve en un endroit tel, qu'il n'y a pas une chance sur un million qu'un autre la trouve. Elle date d'une autre époque que celles de toutes les autres catacombes connues, et elle a servi de sépulture aux plus hauts personnages chrétiens, de sorte que les reliques et les restes qu'elle contient sont bien différents de ce que l'on a vu jusqu'à ce jour. Si je ne connaissais votre science et votre énergie, mon ami, je n'hésiterais pas à vous dire—sous le sceau du secret, bien entendu—tout ce que j'en sais. Mais vous me pardonneriez si j'hésite à m'exposer à une aussi forte compétition, quand je vous aurai dit que je prépare un grand travail sur cette découverte.

Kennedy avait pour ses études un enthousiasme qui allait jusqu'à la manie et qui l'y retenait au milieu des distractions qui s'offrent d'elles-mêmes à un jeune homme riche et dissipé. Il avait de l'ambition, mais son ambition passait après les joies abstraites et l'intérêt qu'il prenait à tout ce qui touchait à la vie et à l'histoire de l'antique cité. Son plus grand bonheur eût été d'voir lui-même ce monde souterrain qu'avait découvert son collègue.

—Ecoutez, Burger, dit-il avec feu. Je vous donne ma parole que vous pouvez vous fier entièrement à moi. Rien ne pourra me faire écrire un seul mot de ce que j'aurai vu, avant d'en avoir obtenu votre permission expresse. Je comprends parfaitement vos sentiments, je les trouve très naturels, mais, encore une fois, vous n'avez rien à craindre de moi. D'autre part, si vous vous obstinez à ne rien me dire, je vous prévien que je me livrerai systématiquement à des recherches, et je découvrirai sûrement ce que vous cherchez à cacher. Dans ce cas, naturellement, j'en ferai tel usage qui me semblera bon, puisque je ne serai plus tenu par aucune obligation envers vous.

Burger sourit pensivement, tout en continuant de fumer son cigare.

—J'ai remarqué, mon cher Kennedy, dit-il, que, lorsque j'ai voulu obtenir de vous des renseignements sur une tout autre question, vous ne vous êtes pas toujours montré très disposé à me les donner.

—Quand m'avez-vous jamais demandé quoi que ce soit que je ne vous ai dit? Vous vous rappelez, par exemple, que je vous ai fourni sans rechigner les docu-

ments dont vous avez eu besoin pour votre travail sur le temps des Vestales.

—Oui, mais cela était sans grande importance. Si je vous demandais des détails sur une affaire personnelle et intime, je me demande si vous me répondriez. Cette nouvelle catacombe est pour moi une affaire intime, vous comprenez, et, en retour, je tiendrais à avoir de vous une marque de confiance.

—Je me demande où, diable, vous voulez en venir, dit l'Anglais, mais si vous voulez dire que vous répondrez à ma question au sujet de la catacombe si je répons à n'importe quelle question que vous pourrez me faire, je vous assure que je suis prêt à vous satisfaire.

—Eh bien! alors, dit Burger en se renversant dans le fauteuil et en lançant en l'air une bouffée de fumée bleue de son cigare, racontez-moi vos relations avec miss Mary Saunderson.

Kennedy fit un bond sur son siège et fixa avec colère ses deux yeux sur l'Allemand impassible.

—Ah! ça, que voulez-vous dire? s'écria-t-il. En voilà une question! Si c'est une plaisanterie que vous avez voulu faire, vous n'en avez jamais fait une plus mauvaise.

—Non, je ne plaisante pas, dit Burger simplement. Réellement, les détails de l'affaire m'intéressent. Vous savez, je connais si peu le monde, les femmes, la société, qu'un incident de cette sorte a pour moi l'attrait de l'inconnu. Je vous connais et je la connaissais de vue... je lui avais parlé une fois ou deux. J'aimerais à apprendre de vos propres lèvres ce qui s'est passé exactement entre vous.

—Je ne vous en dirai pas un mot.

—Très bien. J'ai seulement voulu voir si vous étiez disposé à dévoiler un secret aussi facilement que vous vous attendiez à me voir dévoiler *mon secret* de la nouvelle catacombe. Vous ne voulez pas et je m'y attendais; et alors, pourquoi voudriez-vous que je ne fasse pas comme vous? Voilà dix heures qui sonnent à Saint-Jean. Il est temps que je vous quitte.

—Non; attendez un instant, Burger, dit Kennedy. Vraiment, c'est un caprice ridicule de votre part que de vouloir connaître les détails d'une vieille affaire d'amour éteinte depuis des mois déjà. Vous n'êtes pas sans savoir que nous tenons pour un lâche l'homme qui étale ses affaires de cœur.

—Certainement, dit l'Allemand, en prenant son panier de curiosités, quand il s'agit d'une affaire que tout le monde ignorait, et qui expose le nom d'une femme que personne ne soupçonnait, c'est une lâcheté. Mais, dans le cas présent, comme vous devez le savoir, l'affaire est connue de tous, elle a fait le sujet de toutes les conversations à Rome, de sorte qu'en réalité vous ne feriez aucun tort à miss Saunderson en

discutant son cas avec moi. Cependant, je respecte vos scrupules; ainsi, bonsoir.

—Attendez, Burger, dit Kennedy en posant sa main sur le bras de l'Allemand. Cette affaire de catacombe me tient à cœur, et je ne peux pas la lâcher si facilement. Demandez-moi autre chose, ce que vous voudrez, mais quelque chose d'un peu moins excentrique.

—Non, non! vous avez refusé, n'en parlons plus, dit Burger, son panier sous le bras. Sans doute, vous avez raison de ne pas me répondre, et, sans doute, j'ai raison aussi. Ainsi donc, mon cher Kennedy, adieu bonsoir.

L'Anglais suivit des yeux Burger traversant la chambre, et celui-ci avait déjà la main sur la poignée de la porte quand son hôte se leva de son fauteuil avec le geste d'un homme qui se décide à tirer le meilleur parti de ce qu'il ne peut empêcher.

—Un instant encore, Burger, je vous prie, dit-il. Je trouve votre demande ridicule, mais puisque c'est votre condition, je vois qu'il faut en passer par là. Je ne hais rien tant que de mettre en cause une femme, mais, comme vous le dites, tout Rome connaît l'aventure, et je ne crois pas pouvoir vous dire quoi que ce soit que vous ne sachiez déjà. Dites-moi ce que vous désirez savoir.

L'Allemand revint vers le poêle, et, déposant son panier, il se rassit dans son fauteuil.

—Vous me permettez de prendre un nouveau cigare? demanda-t-il... Merci. Je ne fume jamais quand je travaille, mais je ne trouve rien de plus agréable en causant. Maintenant, parlez-moi de cette jeune dame avec laquelle vous avez eu cette petite aventure. Qu'est-elle devenue?

—Elle est retournée dans sa famille.

—Ah! en Angleterre?

—Oui.

—Quelle partie de l'Angleterre? Londres?

—Non. Twickenham.

—Excusez ma curiosité, mon cher Kennedy, et mettez-la sur le compte de ma complète ignorance du monde, sans doute, ce doit être une chose toute simple que de persuader à une jeune fille de partir avec vous pendant trois semaines ou un mois et puis de la rendre ensuite à sa famille. À quel endroit m'avez-vous dit?

—Twickenham.

—C'est cela, à Twickenham. C'est là quelque chose de si complètement en dehors de ce que j'ai été habitué à voir que je me demande comment vous vous y êtes pris. Par exemple, si vous aimiez cette jeune fille, je ne comprends pas que votre amour ait pu disparaître au bout de trois semaines, aussi je présume que vous ne l'aimiez pas. Mais si vous l'aimiez réellement, pourquoi ce scandale qui vous a diminué dans l'estime de beaucoup de gens et a ruiné sa réputation et sa vie?

Kennedy regardait fixement le petit carré rougi du poêle.

—C'est là, certainement, une façon logique d'envisager la question, dit-il. L'amour est un grand mot, qui exprime une foule de nuances différentes de sentiment. Elle me plaisait—et, puisque vous la connaissez, vous savez comme elle savait être charmante. J'ai eu pour elle ce que nous appelons un "béguin", mais j'admets volontiers que cela n'allait pas jusqu'à l'amour.

—Alors, mon cher Kennedy, pourquoi avez-vous fait cela?

—L'aventure de la chose y a été pour beaucoup.

—Eh quoi! Vous êtes si amateur des aventures!

—Où serait la variété de la vie sans elles? C'est par amour de l'aventure que j'ai commencé de lui faire la cour. J'ai chassé pas mal de gibier dans ma vie, mais il n'y a pas de chasse qui vous procure autant d'émotions que la chasse à la femme. Et puis, il y avait là aussi le piquant de la difficulté, car, comme elle était la dame de compagnie de lady Emily Rood, il m'était presque impossible de la voir seule. Et pour couronner tous ces obstacles qui m'attiraient, j'avais appris de ses propres lèvres, dès le début de l'affaire, qu'elle était fiancée.

—*Mein Gott!* A qui?

—Elle ne me l'a pas dit.

—Je crois que voilà un détail que personne ne connaît. Evidemment, cela ne faisait que corser l'aventure, n'est-ce pas?

—Cela lui donnait certainement un certain piquant. N'est-ce pas votre avis?

—Je vous ai dit que je n'entendais rien à ces choses-là.

—Mon cher ami, rappelez-vous que la pomme volée dans l'arbre de votre voisin est toujours plus douce que celle que vous cueillez dans le vôtre. Et alors, je m'aperçus que je ne lui étais pas indifférent.

—Quoi! comme cela, tout d'un coup?

—Oh! non; cela demanda bien trois mois de travaux d'approche et de stratégie. Mais, à la fin, j'emportai la citadelle.

—Mais l'autre, le fiancé?

Kennedy haussa les épaules.

—Vous connaissez la théorie de Darwin sur la survivance du plus fort, dit-il. Mais en voilà assez sur ce sujet.

—Une question encore. Comment avez-vous fait pour vous débarrasser d'elle en trois semaines?

—Ma foi, nous étions un peu refroidis tous les deux, vous comprenez. Elle refusa absolument de se retrouver avec les gens qu'elle avait connus à Rome. Or, naturellement, Rome m'est nécessaire, et j'avais la plus grande envie de revenir à mes travaux. C'était donc une raison pour nous séparer. Son vieux père vint la chercher à Londres et il y eut une scène à l'hôtel; bref, l'affaire menaçait de prendre une tournure dés-

agréable, de sorte que je fus très heureux de me tirer de là, bien qu'elle m'ait terriblement manqué au premier moment. Maintenant, je compte que vous ne répéterez jamais un seul mot de ce que je viens de vous dire.

—Mon cher Kennedy, jamais l'idée ne me viendrait de le répéter. Tout ce que vous m'avez dit m'a fort intéressé: cela me donne une idée de votre façon de voir les choses, bien différente de la mienne, car j'ai vu si peu de la vie. Et maintenant, vous voulez que je vous parle de ma nouvelle catacombe, n'est-ce pas? Il ne servirait à rien que je vous la décrive, vous ne la trouveriez jamais. Le mieux est que je vous y conduise moi-même.

—Ce serait splendide.

—Quand voulez-vous venir?

—Le plus tôt sera le mieux. J'ai hâte d'y être.

—Eh bien! il fait une belle nuit, quoique un peu froide. Si nous partions dans une heure? Mais pas un mot à qui que ce soit. Si l'on nous voyait courir ensemble la campagne, la nuit, on pourrait se douter qu'il y a quelque anguille sous roche.

—Nous ne saurions prendre trop de précautions, dit Kennedy. Est-ce loin?

—Quelques milles seulement.

—On peut y aller à pied?

—Oui, facilement.

—Eh bien! allons-y à pied, cela vaudra mieux; nous pourrions éveiller les soupçons d'un cocher en nous faisant descendre tous deux seuls dans un endroit solitaire, en pleine nuit.

—Vous avez raison. C'est entendu: rendez-vous à la porte de la voie Appienne à minuit. Je vais chez moi prendre des allumettes, des bougies et tout ce qui est nécessaire.

—Très bien, Burger. Je vous suis très reconnaissant de ce que vous voulez bien me laisser partager votre secret et je vous promets que je n'écrirai pas une seule ligne sur ce sujet avant que vous n'ayez déposé votre rapport. A bientôt. A minuit, je serai à la porte Appienne.

La nuit claire et froide était remplie du carillon des horloges de la ville tandis que Burger, enveloppé d'un manteau italien, se rendait au lieu fixé, portant une lanterne à la main. Kennedy sortit de l'ombre à sa rencontre.

—Vous n'êtes pas moins ardent à la science qu'à l'amour, dit l'Allemand en riant.

—Oui, je vous attends depuis une demi-heure.

—J'espère que vous n'avez laissé soupçonner à personne le but de notre promenade.

—Je m'en serais bien gardé. Brr! je suis gelé. Allons, Burger, pressons le pas un peu pour nous réchauffer.

Leurs pas sonnaient nets sur le pavé rugueux de la route aride qui est tout ce qui

reste de la fameuse voie Appienne. Un paysan regagnant sa chaumière et quelques charrettes de maraichers se dirigeant vers Rome furent tout ce qu'ils rencontrèrent. Ils allaient d'un pas rapide entre les grandes tombes qui bordent la route; ils atteignirent les catacombes de Saint-Calixte, et aperçurent devant eux le grand bastion circulaire de Cecilia Metella se détachant dans la lumière de la lune qui se levait. Burger s'arrêta alors en portant la main à son côté.

— Vos jambes sont plus longues que les miennes, dit-il, et vous êtes plus habitué à la marche. Je crois que nous sommes près du chemin de traverse que nous devons prendre. Oui, c'est bien cela, au coin de la *trattoria*. Le sentier est très étroit, je vais passer devant.

Il alluma sa lanterne, et les deux hommes s'engagèrent dans un sentier étroit et tortueux qui allait en serpentant à travers les marais de la *campagna*. Le grand aqueduc de la vieille Rome rampait comme une monstrueuse chenille à travers le paysage éclairé par la lune, et ils passèrent sous une de ces énormes arches et près du cercle de briques écroulées qui marqua l'emplacement des vieilles arcènes. Enfin, Burger fit halte devant une sorte d'étable à bestiaux et tira une clef de sa poche.

—Assurément, votre catacombe n'est pas à l'intérieur de cette cabane, fit Kennedy.

—Non, mais l'entrée est là. C'est justement ce qui fait qu'on ne l'a pas découverte.

—Le propriétaire le sait-il?

—Non. Il avait trouvé un ou deux objets qui m'ont donné la presque certitude que sa cabane était bâtie sur l'entrée d'une catacombe. Je la lui ai louée et j'ai fait moi-même les excavations. Entrez et fermez la porte derrière vous.

C'était une longue construction entièrement vide, à l'exception d'une série de mangeoires courant le long des murs. Burger posa sa lanterne sur le sol et, avec son manteau, il en masqua la lumière, à l'exception d'un côté. Dans un coin était une trappe carrée ouvrant sur un escalier de pierre.

—Prenez garde! cria Burger à Kennedy, qui, dans son impatience, commençait à descendre les marches. C'est un vrai terrier de lapins, là-dessous, et, si vous perdiez votre chemin, il y a cent contre un à

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTREAL.

parier que vous ne remonteriez jamais. Attendez que j'apporte de la lumière.

—Mais comment faites-vous vous-même pour trouver votre chemin, si c'est si compliqué?

—J'ai bien failli y rester les premières fois, mais j'ai appris peu à peu à me diriger. Il y a un système, mais il est tel qu'un homme dans l'obscurité est incapable de s'y retrouver. Même aujourd'hui, j'ai toujours soin de laisser filer derrière moi une pelote de corde, si je m'avance un peu loin. Vous pouvez juger par vous-même de la différence, car chacun de ces passages se divise et se subdivise une douzaine de fois sur une longueur de cent mètres.

Ils étaient descendus à vingt pieds environ au-dessous du sol de l'étable, et se trouvaient dans une chambre carrée taillée dans le tuffeau. La lampe de Burger jetait une lueur vacillante sur les murs bruns craquelés. Dans toutes les directions, des trous noirs indiquaient l'ouverture des passages qui rayonnaient de ce point central.

—Ayez bien soin de me suivre de près; dit Burger. Ne vous attardez pas en chemin à regarder quoi que ce soit, car l'endroit où je vous conduis contient tout ce que vous pouvez désirer voir, et davantage encore. Ne perdons pas notre temps ici et allons-y directement.

Il s'engagea dans un des corridors avec l'Anglais sur ses talons. De temps en temps, le passage bifurquait, mais Burger se dirigeait évidemment sur certaines marques connues de lui, car il continuait d'avancer sans hésiter et sans s'arrêter. Partout, le long des murs, étagées comme les couchettes d'un navire d'émigrants, étaient les niches contenant les restes des chrétiens de la vieille Rome. La lumière jaune de la lampe dansait sur des momies ratatinées, luisait sur les crânes arrondis et le long des os des bras croisés sur des poitrines à jour. Kennedy regardait d'un œil d'envie les inscriptions, les vases funéraires, les ornements, les mille objets gisant tels que de pieuses mains les avaient placés là, tant de siècles auparavant. Il lui parut évident, même dans cette rapide inspection, que c'était une des premières et des plus belles catacombes, contenant des reliques romaines comme il ne lui avait jamais encore été donné d'en voir, aussi précieuses et en aussi grand nombre.

—Que deviendrons-nous, si la lumière s'éteignait? fit-il, comme ils continuaient de marcher vivement.

—J'ai une autre bougie et une boîte d'allumettes dans ma poche. A propos, Kennedy, avez-vous des allumettes?

—Non, vous feriez bien de m'en donner quelques-unes.

—Oh! c'est très bien; il n'est pas probable que nous nous séparions.

—Jusqu'ou allons-nous? Il me semble que nous avons bien fait un quart de mille.

—Plus, je pense. En réalité, il n'y a pas de limites aux tombes, du moins, je n'en ai pas trouvé. Nous sommes ici dans un endroit difficile. Je vais prendre mon peloton de ficelle.

Il attacha une extrémité de la corde à une pierre en saillie, et devida le peloton à mesure qu'il avançait. Kennedy vit que la précaution n'était pas inutile, car les corridors devenaient plus compliqués et plus tortueux que jamais, formant un véritable labyrinthe de passages s'entrecoupant. Tout cela aboutissait à une vaste salle circulaire au milieu de laquelle s'élevait un piédestal de tuffeau surmonté d'une plaque de marbre.

—Grand Dieu! s'écria Kennedy dans un transport d'enthousiasme, pendant que Burger promenait sa lanterne au-dessus du marbre, c'est un autel chrétien, le premier probablement qui ait été construit. Voici la petite croix de consécration gravée dans le coin. Sans aucun doute, cet espace circulaire était l'église.

—Précisément, dit Burger. Si nous avions plus de temps, je vous montrerais les corps qui sont dans ces niches autour des murs; ce sont ceux des premiers papes et évêques de l'Eglise, avec leurs mitres, leurs crosses et leurs ornements sacerdotaux. Regardez ce personnage.

Kennedy s'approcha et regarda le crâne qui s'émettait sous la mitre en lambeaux.

—Je n'ai rien vu d'aussi intéressant, dit-il; et sa voix semblait résonner comme une grosse caisse contre la cavité de la voûte. Autant que je connaisse, ceci est unique. Approchez la lanterne, Burger, que j'en voie d'autres.

Mais l'Allemand s'était éloigné et se tenait au milieu d'un cercle jaune de lumière à l'autre bout de l'immense vaisseau.

—Savez-vous combien il y a de faux passages entre cet endroit et l'escalier? demanda-t-il. Plus de deux mille. C'était un moyen de protection que les chrétiens avaient adopté. Il y a mille contre un à parier qu'un homme ne sortirait pas d'ici, même s'il avait une lumière; mais s'il était dans l'obscurité, cela lui serait beaucoup plus difficile, naturellement.

—Je le crois facilement.

—Et l'obscurité est quelque chose de terrible. J'en ai fait l'expérience une fois. Nous allons la renouveler.

Il se baissa vers la lanterne, et, en un instant, ce fut comme si une baine invisible se fût appliquée fortement sur chacun des yeux de Kennedy. Jamais il ne s'était douté de ce que c'était que l'obscurité. Celle-ci semblait le serrer et l'étouffer. C'était un obstacle solide contre lequel il n'osait avancer. Il tendit les mains en avant pour le repousser.

—Cela suffit, Burger, dit-il, rallumez.

Mais son compagnon éclata de rire, et dans cette salle circulaire, ce rire semblait venir de tous les côtés à la fois.

—Vous avez l'air inquiet, ami Kennedy, dit-il.

—Allons, rallumez la bougie, dit Kennedy, d'un ton impatient.

—C'est étrange, Kennedy, mais il me serait absolument impossible de reconnaître par le son dans quelle direction vous êtes. Pourriez-vous dire où je suis?

—Non; il me semble que vous êtes tout autour de moi.

—Sans cette corde que je tiens dans ma main, je ne saurais pas de quel côté aller.

—J'en suis convaincu. Allons, rallumez et finissez-en avec cette plaisanterie.

—Dites donc, Kennedy, il y a deux choses que vous aimez beaucoup, à ce que j'ai compris. L'une est l'aventure et l'autre un obstacle à surmonter. Eh bien! vous êtes servi à souhait: l'aventure, ce sera de trouver votre chemin hors de cette catacombe; l'obstacle, ce sera l'obscurité et les deux mille impasses qui rendent le chemin un peu difficile à trouver. Mais vous n'avez pas besoin de vous presser, vous avez du temps devant vous, et quand vous vous arrêterez, de temps en temps, pensez un peu à miss Mary Saunderson et demandez-vous si vous vous êtes conduit tout à fait loyalement envers elle.

—Montre! Que voulez-vous dire? hurla Kennedy.

Il se prit à courir en petits cercles, étreignant l'obscurité de ses deux mains tendues devant lui.

—Adieu! dit la voix avec un accent moqueur qui semblait déjà loin. Vraiment, Kennedy, je ne crois pas que vous ayez agi en honnête homme avec cette jeune fille. Il n'y a qu'une chose que vous n'avez semblé ne pas savoir, et je puis vous la faire connaître. Miss Saunderson était fiancée à un pauvre diable d'étudiant archéologue du nom de Julius Burger... Je reçus ses premiers aveux par un soir idéal qui ne devait pas avoir de lendemain.

Il y eut quelque part un vague bruit de pied frappant contre une pierre, et puis le silence tomba sur la vieille église chrétienne—un silence lourd, stagnant, qui enveloppa Kennedy de toutes parts et se ferma sur lui comme l'eau sur un homme qui se noie.

Deux mois après, l'article suivant fit le tour de la presse européenne:

Une des découvertes les plus intéressantes de ces dernières années est celle de la nouvelle catacombe à Rome, qui se trouve à quelque distance à l'est de la catacombe bien connue de Saint-Calixte. La découverte de cette importante sépulture, excessivement riche en reliques chrétiennes du tout premier âge, est due à l'énergie et à la sagacité du docteur Julius Burger, le

jeune archéologue allemand, qui est en train de se placer au premier rang des savants qui ont étudié l'ancienne Rome. Bien qu'il ait été le premier à publier sa découverte, il paraît qu'un chercheur moins heureux avait devancé le docteur Burger. Il y a quelques mois, M. Kennedy, l'archéologue anglais bien connu, disparut subitement du logement qu'il occupait sur le Corso, et on avait cru que son rôle dans un récent scandale l'avait poussé à quitter Rome. Il semble aujourd'hui qu'il était en réalité tombé victime de cette passion fébrile pour l'archéologie qui lui avait valu une place distinguée parmi les savants contemporains. Son corps a, en effet, été découvert au cœur même de la nouvelle catacombe, et, à en juger par l'état de ses pieds et de ses chaussures, il est évident qu'il a dû marcher pendant plusieurs jours à travers les milliers de corridors tortueux qui font de ces sépultures souterraines un véritable danger pour leurs explorateurs. D'après les conjectures, ce savant s'était aventuré avec une témérité inexplicable dans ce labyrinthe, sans s'être muni d'allumettes et de bougies, de sorte que son triste sort est le résultat de son imprudence. Ce qui rend l'affaire plus pénible, c'est que le docteur Julius Burger était un ami intime de cette victime de la science. Aussi la joie de sa découverte a-t-elle été gâtée par le terrible sort de son collègue et ami.

FIN

Notre Prochain Feuilleton

Au moment où la chasse va mettre en mouvement tant de gens, nous croyons d'actualité de donner comme prochain feuilleton de L'AMI DU LECTEUR un renversant récit de prouesse où le principal acteur est ce superbe animal qui ne le cède en rien au lion. Et encore...

L'Histoire d'un Tigre

racontée par M. l'abbé deSouvigny est à coup sûr l'une des meilleures histoires de chasse qu'on ait encore écrites. Le burlesque y coudoie le terrifiant. Le capitaine MacClenchem est à la fois le héros et le conteur. Vrai personnage à la Jules Verne, il narre avec un entrain merveilleux des aventures encore plus merveilleuses. On aura donc en mai l'un des meilleurs feuilletons encore parus.

JALOUSIE

Estelle.—Albert dit que je suis la seule femme au monde dont il s'occupe.

Emma.—Je crois comprendre qu'il n'inclut pas Mlle A... parmi les femmes; il l'appelle toujours son ange.

Les Miroirs

Les premiers miroirs furent bien certainement ceux que célèbrent toujours les poètes qui nous montrent les fleurs ou les arbres se mirant dans l'eau claire des sources.

L'aventure de Narcisse qui s'éprit de sa propre image en se regardant dans les eaux d'une fontaine au fond de laquelle il se précipita; celle du chien de La Fontaine qui lâcha sa proie pour l'ombre.

Ce chien voyant sa proie en l'eau représentée La quitta pour l'image et pensa se noyer. viennent confirmer cette juste supposition.

Mais les eaux limpides furent vite jugées insuffisantes. La coquetterie—née avec la première femme—ne fit que croître avec ses descendantes, et l'on n'a pas toujours un ruisseau sous la main pour s'admirer avec complaisance; on chercha le moyen pratique de le remplacer. Tous les corps solides, suffisamment polis, donnèrent des images suffisantes. Les plus anciens miroirs furent façonnés avec des métaux. On les trouve cités dans le livre de Job, et l'Exode rapporte que le vase des ablutions fut fabriqué avec les miroirs que les femmes des Hébreux apportèrent à la porte des tabernacles.

Les anciens possédaient des coupes dans l'intérieur desquelles étaient taillées des facettes reflétant l'image du buveur. Vopiscus cite une des coupes dans la liste des présents faits par Valérien à l'empereur Robus.

Les miroirs métalliques étaient fort en honneur à Rome, mais les nombreux écrivains qui les ont cités ont oublié de nous indiquer les procédés de fabrication. C'est ainsi que lorsque l'invention du télescope obligea les opticiens à recourir à l'emploi des réflecteurs métalliques, on fut obligé de se livrer à divers essais pour découvrir le meilleur alliage. La plupart des métaux sont susceptibles de fournir des miroirs, mais les plus convenables sont ceux qui allient la couleur la plus blanche à la plus grande solidité.

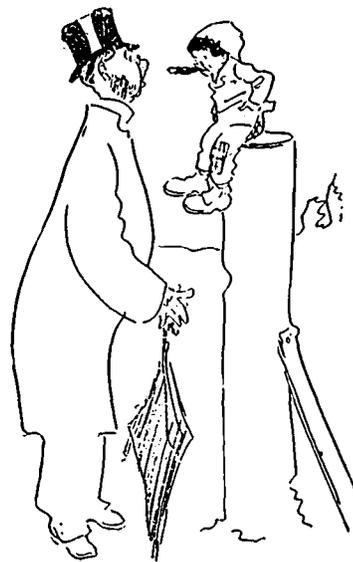
Le métal le plus communément employé était l'argent; le plomb et l'étain étaient plus rarement utilisés.

Les peuples de l'antiquité employaient également les pierres polies en guise de miroirs. Pline parle d'une émeraude dans laquelle Néron se mirait; on a cité des miroirs taillés dans des rubis.

Enfin, les peuplades indigènes de l'Amérique se servaient, avant l'invasion européenne, d'une pierre noire et d'un minéral connu sous le nom de "pierre des Incas", susceptibles d'acquiescer le plus fin polissage.

L'industrie des miroirs de verre est mentionnée seulement au XIII^e siècle. Dans les ouvrages de Roger Bacon, Antoine de Padoue, Nicéphore, Grégoire, on trouve dé-

PRÉCOCE



—Sais-tu mon petit ce qui arrive aux enfants qui fument ?

—Oui, monsieur.

—Quoi ?

—Ils se font embêter par des maniaques.

crits les miroirs de verre revêtus par derrière d'une lame de plomb.

Néanmoins, au XIV^e siècle, les miroirs de verre étaient encore fort rares en France; celui d'Anne de Bretagne, épouse de Louis XII, était en métal.

Ce fut en France qu'on réussit d'abord à fabriquer des glaces d'une grande dimension, et cette découverte porta un fort préjudice aux fabriques de Venise.

En 1634, Eustache Grandemont obtint un privilège pour établir en France une manufacture de glaces. Son entreprise échoua. Sous le ministère de Colbert, le sieur de Frémi, valet de chambre du Roi obtint un autre privilège. Il vendit bientôt sa patente à M. de Noyer, qui établit son industrie près de Cherbourg. Quelques années après, Abraham Fevart demanda l'autorisation d'exploiter son procédé spécial de fabrication de glaces de grande taille. Louvois lui accorda son autorisation à condition qu'il laisserait à M. de Noyer le monopole de la fabrication des glaces de petite dimension.

La manufacture de Fevart fut établie à Saint-Gobin, en Picardie, en 1691.

La florissante industrie des glaces et miroirs étaient définitivement créée.

DONNEZ **SIROP**
AUX **DU**
ENFANTS **DR GODERRE**

Tout s'Explique

—Monsieur, vous êtes un insolent!
 —Vous en êtes un autre, monsieur!
 —Permettez...
 —Permettez vous-même, monsieur!
 —Voici ma carte...
 —Et voilà la mienne...
 —Demain, deux de mes amis seront chez

vous.

—C'est entendu, je les y attendrai...
 —Votre heure?
 —La vôtre, monsieur.
 —Parfait... l'endroit?
 —Le vôtre monsieur...
 —Bien, je suis l'offensé et j'ai le choix des armes.

—Ah! ça, par exemple, je vous conteste ce droit... je vous le conteste, entendez-vous...

—Permettez cependant...
 —Je vous l'ai déjà dit, permettez vous-même... j'ai le choix des armes et je le prouverai...

—C'est trop fort, vous m'insultez depuis une heure et vous avez le front de...

—J'ai ce front...
 —Je ne tolérerai pas...
 —Ça ne vous avancerait à rien...
 —Alors, vous refusez de vous battre?
 —Moi, pas du tout, au contraire...
 —Vous êtes un pleutre...
 —Et vous un serin...

—Ne me forcez pas à employer des moyens qui me répugnent, car je vous crois honnête homme.

—Vous avez raison... je suis patenté...
 —Je me disais aussi, cet homme est évidemment une brute malfaisante... un crétin fiéffé... mais cela ne l'oblige pas nécessairement à être un malhonnête homme et...

—En effet, et puisque vous me faites des excuses, je vais m'expliquer:

"Je vous disais tout à l'heure que j'avais le choix des armes... c'est absolument cer-

tain... et voilà pourquoi: si, au lieu de vous emballer, vous eussiez jeté les yeux sur la carte que je venais de vous remettre, vous y eussiez vu en toutes lettres: Adolphe Hétoupille, armurier, 314, rue de Clichy... Vous conviendrez aisément maintenant, cher monsieur, en raison de ma profession, que j'ai, au moins chez moi, le choix des armes.

MUTATION DU POUVOIR

Le célibataire.—Dans une famille, le pouvoir suprême ne peut être exercé par deux personnes à la fois. Il ne faut qu'un maître.

Mme A.—Sans doute, mais le sceptre passe de l'un à l'autre.

Le célibataire.—Comment cela?

Mme A.—Au commencement, c'est le mari qui le tient. Puis, sans bruit, sans commotion, il glisse aux mains de la femme et ne retourne jamais au mari.

Le célibataire.—Elle le possède pour toujours?

Mme A.—Oh! non... Il passe ensuite au bébé.

EXTRAIT D'UNE LETTRE

"...Comme il y a longtemps que je ne vous ai vu, cher oncle, je pourrais bien ne pas vous reconnaître quand vous arriverez à la gare. Ayez donc soin en descendant du train de tenir à la main un billet de banque de \$20.

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

—Eh bien, M. Gatien, comment trouvez-vous le portrait de madame?

—Mon cher monsieur, je dois vous déclarer, entre nous, que jamais, à aucune époque de sa vie, ma femme n'a été aussi jeune que vous la représentez.

AU DEJEUNER

Lui.—Je me demande pourquoi une femme ne donne pas à son mari le cadeau qu'il désire.

Elle.—C'est parce qu'elle ne le veut pas. Elle lui donne le cadeau qu'il devrait désirer.

ENTRE SENTINELLES

L'un.—Quel drôle de métier, tout de même!

L'autre.—Dans l'état civil, quand on met à la porte, c'est qu'on ne garde pas, et ici, quand on garde, on vous met à la porte.

LA FIN JUSTIFIE LE PRIX

Le client.—\$5, pour ce chien? Allons donc! il ne pèse pas six livres...

Le marchand.—C'est vrai, mais je ne vous l'offre pas pour faire de la saucisse.

APRES L'ENGAGEMENT

Lui.—Peut-être en trouverez-vous un autre que vous aimerez mieux que moi.

Elle.—Si ça arrive, je vous le ferai savoir.

Cabot's Sulpho-Naphthol

LE GRAND AGENT DE DESINFECTION ET DE NETTOYAGE MODERNE

Le champion de la cause de la propreté et de la santé.—Au-dessus de toute comparaison, pour ses propriétés sanitaires. —Prévient la maladie et détruit les microbes. —Indispensable à la maison. —Une nécessité dans les hôpitaux et les édifices publics.

Le SULPHO-NAPHTHOL est un produit chimique du goudron, possédant de merveilleuses propriétés désinfectantes, nettoyantes et guérissantes. Il n'est ni vénéneux ni corrosif. Il est, sans exception, supérieur à toutes les préparations de ce genre. On l'emploie également avec succès comme Insecticide, Antiseptique, Désinfectant, Détergent et Bactéricide. Le SULPHO-NAPHTHOL étant liquide peut être employé dans des cas où d'autres ne le pourraient pas. Sa force est telle qu'on peut le dissoudre considérablement, et s'en servir en abondance, à un coût très minime.

La maîtresse de maison s'en servira pour le nettoyage des planchers, des tapis, etc., détruisant les insectes tels que mites, nielles, buffalo-bugs, etc. A la cuisine, elle l'emploiera avec abondance, enlevant par là même la cause de la présence des mouches et autres insectes, et grâce à ses propriétés désinfectantes, chassera les microbes et rendra inoffensifs les tuyaux, égouts, canaux, etc., en éloignant toute mauvaise odeur, en un mot c'est un article indispensable dans toute maison bien tenue. Une cuillerée dans un seau d'eau accomplit des merveilles.

DANS LES HOPITAUX ET LES EDIFICES PUBLICS, ses propriétés antiseptiques, détergentes et anesthésiques le rendent d'une grande utilité dans la chirurgie, les entorses, contusions, coupures et fractures, et c'est un agent stérilisateur inappréciable, avant et pendant l'opération. Dans la chambre du malade, il empêche la fièvre et les maladies contagieuses de se répandre. Recommandé partout où un "germicide" puissant est requis.

Ecrivez-nous pour le petit livret décrivant ses différents usages, ou envoyez dix centimes (10c) pour un échantillon.

THE SUPHO-NAPHTHOL CO.,
 MONTRÉAL, CANADA.

Tommy.—Qu'est-ce que vous faites à la grande école.

Toto.—On a une heure et demie de récréation.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,
 Montréal.

Cher Monsieur,

Votre Poudre pour les Pieds est bien bonne pour les Cors Mous; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissance,

Mme VVE THOS. TREMBLAY,
 St-Hugues, Que.



—Oui, monsieur, mon gendre c'est un être infect! D'ailleurs, vous le connaissez bien, puisque vous avez été élevés ensemble.

CONSEIL, DU MEDECIN

Vous avez, sans doute, remarqué qu'un brusque changement de température vous fait éprouver une certaine cuisson dans les yeux, évitez donc les alternatives subites de chaud et de froid. Ne vous exposez pas non plus sans nécessité aux rigueurs de la bise, car elle produirait sur vous le même fâcheux effet.

Pour travailler au bureau, tâchez d'avoir toujours, avec une lumière suffisante, le jour, à votre gauche; évitez surtout de l'avoir en face, autrement votre vue serait bientôt fatiguée.

Un globe en verre blanc ou taillé éprouve beaucoup moins la vue que les teintes souvent trop vides des abat-jour de couleur; la croyance contraire est un préjugé qu'il faut combattre.

Quelques-uns s'imaginent rafraîchir leurs yeux, lorsque ceux-ci ont de l'inflammation, en les baignant dans l'eau froide, c'est encore une erreur... il faut, au contraire, se servir pour cela d'eau aussi chaude qu'on la peut endure si l'on veut obtenir un réel soulagement.

La position de votre lit n'est pas pour votre vue une chose indifférente: il ne faut pas qu'à votre réveil, le soleil vienne darder ses rayons sur vos yeux. C'est surtout à l'égard des enfants que cette précaution doit être minutieusement prise.

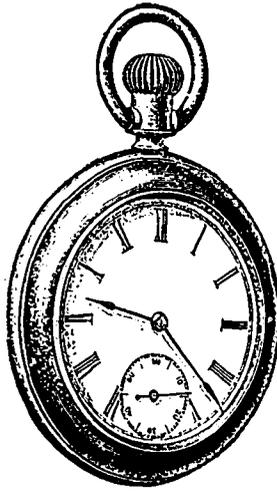
Pendant la saison des bains, n'ouvrez jamais les yeux en plongeant, surtout dans l'eau de mer.

Nous devrions prendre un très grand soin de nos yeux, puisque nous n'en avons pas de rechange et que c'est principalement par eux que nous sommes en rapport avec le monde extérieur et que nous jouissons de sa beauté.

RECETTES

Maquereau grillé à la maître d'hôtel.—Videz soigneusement; essuyez bien l'intérieur et l'extérieur. Fendez le dos de la tête à la queue. Salez, poivrez, dessus et dessous et faites griller sur un feu vif; retournez et laissez quinze minutes environ pour la cuisson. Retirez et mettez dans un plat chaud, sur une bonne maître d'hôtel, en réservant une partie que vous mettez à l'intérieur du maquereau.

Contre les crevasses aux mains.—Voici l'hiver qui amène à sa suite les engelures et les crevasses.



GARÇONS ET FILLETES

CETTE MONTRE GRATUITE

Vous n'avez qu'à nous envoyer votre nom et votre adresse, sans un son d'argent, et en retour nous vous enverrons 10 exemplaires de L'AMI DU LECTEUR que vous distribuerez à vos amis, et ils vous donneront chacun vingt-cinq centins (25c) pour un an d'abonnement, quand ils auront lu les jolies histoires qu'il y a dans ce journal. Alors, envoyez-nous les \$2.50 que vous avez collectées, ainsi que les noms et adresses de vos abonnés, et nous vous expédierons immédiatement, tous frais payés, cette belle montre Yankee. Ces montres tiennent bien le temps et sont garanties par les manufacturiers.

Ecrivez-nous IMMEDIATEMENT afin d'être les premiers dans votre voisinage à offrir notre journal, ce qui vous donnera plus d'avantage pour le placer. Adressez :

"L'Ami du Lecteur", Montreal, Canada.

Pour les éviter, passez sur vos mains quelques gouttes de jus de citron, avant de mettre vos gants. Elles seront ainsi parfaitement préservées.

Essayez et vous verrez que vous serez satisfaits de la recette.

Taches d'encre sur bois vernis.—Pour enlever les taches d'encre du bois vernis, il faut d'abord enlever le vernis, ce qui se fait en le frottant avec de l'alcool absolu; ensuite on mouille la tache et on y répand de l'acide oxalique qu'on laisse pendant une heure en contact avec le bois, puis on lave abondamment. Les taches qui persistent s'enlèvent par un lavage avec de l'acide chlorhydrique étendu. Une fois les taches lavées et le bois séché, on peut lui donner de nouveau une couche de vernis.

INTERRUPTION INATTENDUE

Le patron.—Avez-vous réussi à collecter le petit montant dû par M. Cynicus dont vous vous dites l'ami personnel?

Le commis.—Oui et non.

Le patron.—Expliquez-vous.

Le commis.—En arrivant je lui ai dit: "Je viens pour une petite affaire délicate..." Je n'ai pu aller plus loin car il a pris la parole: "C'est bien, je vous accorde sa main et soyez heureux tous deux."

NOS JEUNES

Tom.—Qu'est-ce c'est ça, un enfant posthume?

Toto.—C'est celui qui vient au monde après la mort de ses parents.

LE COMBLE DE LA DISTRACTION

Madame.—As-tu vu les belles fleurs que j'ai mises sur ton bureau?

Le mari (un professeur).—Oui, mais en quel honneur?

Madame.—De notre quatorzième anniversaire de mariage.

Le mari.—C'est bien gentil de ta part. Quand l'anniversaire du tien arrivera, dis-moi-le! je te rendrai la pareille.

VOIES DÉTOURNÉES



Elle.—Tu ne m'aimes plus!...

Lui.—Certainement si!

Elle.—Je ne le crois pas, car on n'aime pas une femme avec d'aussi vieilles robes, ça n'est pas possible!

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE** du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Guérit l'Asthme et les Maladies Bronchiques. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal

Bronchite

VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des orises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

Succès sans égal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent. Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables Pastilles du Dr Coderre pour les Vers, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être écrasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

INTERIEUR

Le reporter.—Que vendez-vous le plus aux femmes pour cadeaux à leurs maris?

Le marchand.—Les choses invendables.

Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera aux pages 77 et 79 une liste de gravures et de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

Sachets... Parfumés

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

" L'Ami du Lecteur ",
MONTREAL.

10c

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port 6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

" L'Ami du Lecteur ",
2 Maple Avenue, MONTREAL.

• ENTRE BOHEMES

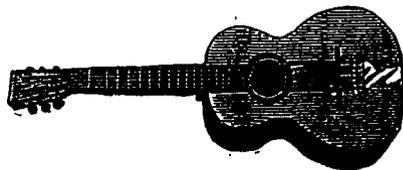
—Pour m'offrir une édition de mes poésies, j'ai été obligé de me séparer de ma garde-robe.

—Pauv' vieux! C'est ce qui s'appelle donner ses habits à manger aux vers!...

INCROYABLE!

Biff.—Mais qu'ont donc de si particulier les pantoufles que votre femme vous a données?

Tiff.—J'ai pu les mettre!!!



La célèbre Guitare Handel est en bouleau solide, avec dos et côtés élégamment confectionnés et recouverts d'une belle imitation d'acajou avec manche en noyer, points de position en perles incrustées, ouverture solide, extrémités en plaqué de nickel et elle est montée avec des cordes en acier. Ce magnifique instrument sera donné comme prime à quiconque enverra 15 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" à 25 cts chacun, l'argent accompagnant la liste, ou sur réception du prix : \$4.25.

" L'AMI DU LECTEUR ",
2 Maple Avenue, Montréal.

Donné !



Nous offrons le Banjo Ajax, fabriqué par Lyon & Healy (Chicago), comme prime à quiconque nous enverra 20 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an à 25 cts chacun — l'argent devant accompagner les abonnements. C'est un joli instrument de bonne apparence et d'une confection de choix. Il a un revêtement en nickel de 10 pouces doublé en bois, un manche en imitation de cerisier teinté. Goussets (brackets) hexagones en plaqué de nickel et centre en vélin. Ou encore, il sera envoyé sur réception du prix : \$5.50.

" L'AMI DU LECTEUR ",
2 Maple Avenue, Montréal.

15c

Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux imitations. Demandez pour le McGale.

Adressez
B. E. MCGALE, Chimiste, Montreal.

PILATON

Pour Enlever . . . les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement

Prix, \$1.00 la bouteille

Par la maille franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Mosaïque

La cathédrale d'Anvers a 99 cloches.

Un gallon de vin ou d'eau pèse 10 livres.

Le premier ministre d'Angleterre est célibataire.

Il y a en France 1,250,000 "licences" de bicycles.

A Lynn, Angleterre, il y a une buvette par 100 habitants.

Le prix exact de construction du canal de Suez a été de \$120,750,000.

Le nombre des hommes au Canada dépasse de 90,000 celui des femmes.

En 1840, la journée de travail dans les usines d'Allemagne était de 14 heures.

Près de 500 femmes exercent la profession de médecin dans la Grande-Bretagne.

La Serbie et la Suisse n'ont aucune marine. La Belgique n'a que quelques vaisseaux.

En 1816 l'Australie n'avait que 343 milles de chemins de fer; aujourd'hui elle en a 12,000.

Il y a chaque jour entre l'Écosse et l'Angleterre 600 trains express couvrant 64,000 milles.

En Allemagne, les garçons sont tenus d'aller à l'école jusqu'à 14 ans et les fillettes jusqu'à 13.

Le renvoi dans leur pays de 60 Chinois morts dans la Nouvelle-Zélande, a coûté récemment \$50,000.

La hauteur du mont Etna a baissé de 65 pieds en 20 ans, par suite de l'affaissement graduel du cratère.

Une lisière de terrain à Berlin, vendue pour \$12,500 il y a 70 ans, est aujourd'hui d'hui évaluée à 13 millions.

La récolte de pommes aux États-Unis a été de 43 millions de barils en 1902, soit 27 millions de plus qu'en 1901.

Il vient de se fonder en Finlande une nouvelle religion dans laquelle la communion se fait sous les espèces du pain et du café.

Le plus fort parfum est celui du magnolia.

Il y a près de 12,000 lépreux aux Philippines.

Un pouce de pluie est égal à 100 tonnes d'eau sur un acre de terre.

Il se fabrique chaque année des boutons pour une valeur de 17 millions.

Le charbon dur exposé à l'air perd 8 p. c. de volume, et le charbon mou 12.

Le taux postal n'est que de 3-10 de cent par lettre dans tout l'empire japonais.

Dans les premiers temps du Brésil, l'avoine était vendue pour son pesant d'or. Au Klondike elle a valu jusqu'à \$25 le boisseau.

SUGGESTIONS OPPORTUNES

L'Emplatre pour la TOUX

De LEE

Un ennemi de cette toux fatigante.

L'Emplatre de Belladone

Extra fort, de POMEROY chasse les douleurs.

Essayez un

Emplatre pour les Reins, de Mack

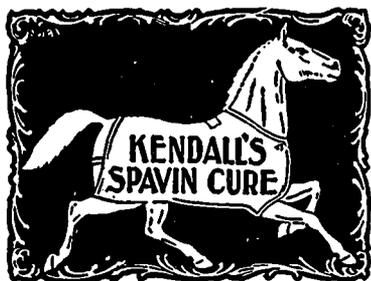
et notez les résultats.
Toujours sûr.

Manufactures par la J. ELLWOOD LEE CO.

EN VENTE PAR

B. E. McGALE,

2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



**EMPLOYÉ PENDANT QUATORZE ANS
AVEC DE BONS RESULTATS**

721 E., 164e rue, New-York, 8 sept. 1902.

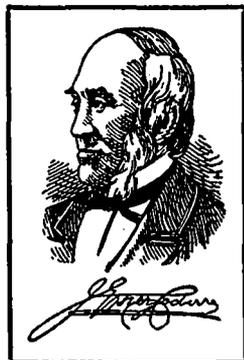
DR B. J. KENDALL CO.,

Messieurs, — Je me suis servi au cours des quatorze dernières années, pour mes chevaux, de votre Spavin Cure et il m'a toujours donné satisfaction sous tous les rapports. J'ai aussi un de vos livres que je trouve très utile. Si vous avez une édition plus récente du "Traité sur le Cheval et ses Maladies", veuillez m'en envoyer un exemplaire.

A vous respectueusement, B. F. FRISHIE.

C'est un remède absolument sûr pour Epurins, Surois, Courbes, Maladie Naviculaire, etc. Enlève le mal et ne laisse aucune plaie. Prix \$1; six pour \$5. Comme liniment pour usage des familles, il n'a pas d'égal. Demandez à votre pharmacien le KENDALL'S SPAVIN CURE, aussi "Un Traité sur le cheval", livre gratis, ou adressez-vous à

DR B. J. KENDALL CO., ENOSBURG FALLS, VT.



L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'**AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES** éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les **CAS CHRONIQUES** sont fortement enrayerés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que l'**ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI**

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre* apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'**ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITTIQUES** et de **TOUX OBSTINÉES**, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre*.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Cher Monsieur.—Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteinte de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvée de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre*. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragée. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissante,
M^{me} JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CAVIGNAC, P.Q., mars le 25, 1901.
Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE**. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,
ULDÉRIC PARADIS.

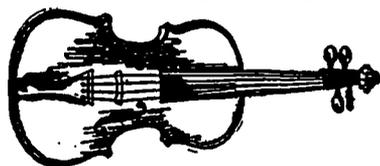
THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., CITÉ. LABELLE (Moulin Church).
Messieurs, — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Ayant lu votre réclamation concernant la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE**, je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited,

2 Maple Avenue, Montréal



Un Beau et Utile Cadeau

A quiconque nous enverra **20 abonnements** à l'**"AMI DU LECTEUR"** pour un an, à 25 cts chacun, avec l'argent de ces abonnements, nous enverrons un des violons de Lyon & Healy (Chicago)—un excellent modèle d'une agréable apparence. Il a obtenu une grande popularité en Allemagne où abondent les excellents connaisseurs en fait de violons. Les bords sont garnis d'incrustations. Fini en beau brun magnifiquement nuancé. Complet avec archet, colophane et méthode. Ou bien encore, nous l'enverrons sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

AU CLUB LITTÉRAIRE

—Je ne sais trop que penser, disait le jeune poète. L'an dernier, Mlle Estelle m'a donné un crayon pour écrire mes vers et cette année elle m'a présenté un superbe effaçoir monté en argent.

ENTRE DEUX

Horum.—Il me semblait qu'hier vous étiez satisfait du cadeau que vous avait fait votre femme.

Kadic.—C'est qu'alors j'ignorais qu'elle l'avait fait marquer à mon compte.

CONSTATATION

L'amour de l'argent n'est jamais platonique.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newdealers.
MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 626 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAIN RELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue, Montreal.

ENTRE BOHEMES

A.—Qu'as-tu donc, tu es tout chose ce matin?

B.—Je suis furieux, ma blanchisseuse m'a perdu une chemise!

A.—En voilà une affaire!

B.—Oh! c'est pas pour la valeur! Ce qui m'embête, c'est que ça me dépareille mes deux!

DERNIER ECHO

—En quoi vous êtes-vous déguisé pour le bal masqué de la mi-carême?

—En serin, chère madame...

—...Fallait pas ça, tout le monde a dû vous reconnaître.

—!!!

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la malle, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD.,
Montréal.

Les Hémorroïdes et leur Traitement

Pour traiter convenablement une maladie connue, il est de première importance de déterminer aussi positivement que possible la cause existante qui produit ladite maladie. En préconisant l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, nous désirons attirer l'attention de nos clients sur la cause prédisposant à ce malaise et leur offrir un remède destiné à la faire disparaître et, par conséquent, à effectuer une guérison. En proposant ce remède, nous ne voulons pas qu'il soit compris que nous garantissons une guérison dans tous les cas, car des conditions constitutionnelles peuvent exister qui annulent nos efforts. Mais nous nous engageons à procurer un soulagement presque immédiat dans la majorité des cas d'Hémorroïdes Démangeantes, Sèches ou Saignantes, et dans plusieurs autres à effectuer une guérison rapide. Les Hémorroïdes sont des vaisseaux sanguins engorgés ou congestionnés dans le voisinage de l'Anus; elles peuvent être internes ou externes, accompagnées parfois de saignement, toujours de douleurs et de malaises, quelquefois d'une démangeaison intense qui est aggravée par le frottement, et si gênantes la nuit, une fois au lit, qu'elles rendent la vie à peu près intolérable. Cet état n'est pas restreint à l'Anus, mais peut s'étendre aux parties privées des hommes et des femmes, en se montrant sous la forme d'une éruption quelquefois accompagnée d'une exsudation ressemblant à la transpiration. La cause la plus prolifique d'Hémorroïdes est probablement les excès de la vie, les excès dans le boire et le manger, ce qui cause un dérangement dans la circulation à travers le foie et, comme résultante, l'engorgement des vaisseaux hémorroïdaux. C'est pourquoi en se servant de l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, il est de première importance de régler le mode de vie du patient en lui faisant suivre un régime très soigneux, et l'on obtiendra le plus infaillible effet curatif du remède, ainsi que prouvé par les attestations de certaines victimes, liste à laquelle peuvent être ajoutés des centaines d'autres qui ont reconnu l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes comme le remède, entre tous les autres, qui a été mis dans la balance et n'a pas été trouvé insuffisant.

L'ONGUENT DE MCGALE pour les Hémorroïdes est prompt et calmant dans ses effets, procurant un soulagement presque instantané.

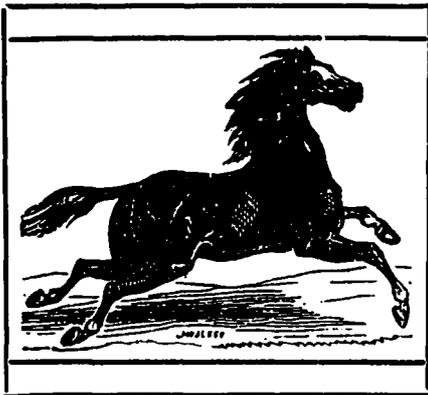
Prix 25 cts la boîte, franco, sur réception du prix

B. E. McGale, Chimiste, - MONTREAL.

Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.



**PIEDS
SENSIBLES**

Tendres, Transpirants, Enflés, Irritables, Cors Mous et Ongles incarnés, immédiatement soulagés par la POUDRE de MCGALE pour les pieds. — Prix 25 cts par boîte. — Un échantillon GRATIS sera envoyé franco en s'adressant

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) MONTREAL.

**PAQUET
GRATIS**

P. E. D'ANJOU

MARCHAND

BIC, Co. Rimouski

MODES DU PRINTEMPS !

Comme je devrai occuper, au mois de mai, le vaste MAGASIN de feu JOSEPH PINEAU, et afin de répondre aux besoins de la clientèle, je me suis assuré les services d'UNE MODISTE de première classe pour les CHAPEAUX. Cette demoiselle arrive des Etats-Unis et je suis convaincu qu'elle donnera entière satisfaction.

Mon assortiment en fait d'Articles de Mode sera très au complet et j'invite les dames à venir me faire une visite. J'invite aussi le public, en général, à venir visiter mon nouvel établissement ; il y trouvera un assortiment complet dans toutes les lignes et à des prix défiant toute compétition.

JE RECEVRAI,

Pour les Semences, un Grand Assortiment de **GRAINS et GRAINES**

J'invite les cultivateurs à venir me voir ; ils y trouveront leur compte.

Je recevrai aussi, au mois de mai, un char de clous assortis comme grandeurs et qualités.

J'attire votre attention, d'une manière spéciale, sur le fait que je n'ai QU'UN SEUL PRIX. Pour argent comptant, j'accorderai un escompte libéral.

Venez me voir avant d'acheter ; je suis en position de vous vendre bon marché.

Littérature pour tous

A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.

A bord d'un négrier, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures. 0,30

Aimable Compagnon (1^{er}). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs. 0,40

Album du chanteur (1^{er}), nouvelles romances et chansons, avec musique. 0,35

Ami du chanteur (1^{er}). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol. 0,35

Amusements de société (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol. 0,63

Bastonnais (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures. 0,50

Bible illustrée (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourquard, orné de 140 gravures, cartonné. 0,40

Binettes contemporaines (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol. 0,50

Bonne aventures dans la main (la). Eléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main. 0,50

Calembours (Dictionnaire des). Jeux de mots, lazzi, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0,50

Chasseur (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol. 0,50

Chemin des larmes (le) ou un Amour déçu, grand roman, par ***. 1 vol, de 400 pages. 0,30

Confesseur des ménages, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures. 0,50

Cow-Boy, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol. 1,00

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage: les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc.; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol. 0,30
Le même ouvrage, relié en toile. 0,50

Cuisinière (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné de gravures, cartonné. 0,50

Cuisinière bourgeoise et économique (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art

de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo. 0,30

Devinettes et Calembours, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol. 0,30

Dictionnaire de la langue française (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné. 0,30

Discours préparés (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol. 0,30

Echecs (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol. 0,50

Ecrin du chanteur (1^{er}). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol. 0,35

Ecrin musical (1^{er}). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0,35

Encyclopédie nationale (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins. 1 vol. 0,50

Enfant perdu et retrouvé (1^{er}), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures. 0,25

Equitation (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré. 0,50

Evangelies (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile. 0,55

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17^e siècle, roman, par Joseph Marmette. 0,30

Guide des amoureux et des gens du monde. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs. 0,25

Guide en affaires (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétiions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume. 0,75

Gustave ou un héros canadien. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume. 0,50

Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures. 0,25

Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures. 0,35

Jardinier (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré. 0,50

Jeux de cartes (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol. 0,50

Jeux de salons (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol. 0,50

La Grande Amie, roman, par Pierre L'Ermitte. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 1 beau volume, 538 pages, avec gravures. 0,85

Langage des fleurs (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques coloriés. 0,50

Le Pèlerin de Ste-Anne, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition complète en un grand volume. 0,50

Les Secrets de la Maison Blanche ou le Mystère de la Statue de Bronze, roman par L.B. 0,50

Le Siège de La Rochelle ou le malheur et la conscience, par Mme de Genlis. 0,25

Livre de musique (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et choeurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné. 0,50

Louisiane Mexique, Canada. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol. 0,50

Lyre canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée. 0,30

Le même ouvrage, relié en toile. 0,50

Manoir de Villeraï (le), roman canadien par Mme Lèprohon. 0,25

Manuel du bon ton et de la politesse française. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol. 0,30

Manuel du cultivateur, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures. 0,40

Mathilde, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré. 0,75

Médecin des pauvres (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol. 0,50

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol. 0,50

Mystères de la main (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol. 0,25

Oracle des dames (le grand), infaillible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnant plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0,50

Oracle des dames et des demoiselles, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol. 0,30

Originaux et Détraqués. Douze types québécois, Oneille, Grelot, Drapeau, Chouinard, Cotton, Dupil, Grosperin, Cardinal, Marcel Aubin, Dominique Burns, George Lévesque, par M. Louis Fréchette. 1 beau vol. 0,50

Poésie lyrique en France (la) au dix-neuvième siècle. Conférences faites à l'Université Laval, Montréal, par René Doumic. 1 beau volume avec portraits. 0,50

Porteuse de Pain (la), roman, par Xavier de Montépin. 1 vol. 525 pages. 0,45

Ris et Croquis, historiettes, fantaisies et nouvelles par C. M. Ducharme. 0,30

Songes (le Grand Traité des), édition augmentée de l'art de lire dans le marc de café. 1 vol. 0,30

Usages du Monde (les) le savoir-vivre et la politesse, chez soi, en visite, en soirée, en voyage, etc., par un homme du monde. 1 vol. couverture en couleurs. 0,30

Vie d'union à Marie (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile. 0,40

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures. 0,85

Sous tous les Climats et en toutes Saisons

PURIFIEZ VOTRE SANG,

**Conservez vos Intestins Libres, Stimulez le Foie,
Et Vous Serez FORTS, SAINS et ALERTES**

PILULES DE NOIX LONGUES

McGALE

(Recouvertes de Sucre)

**Le Meilleur Remède Purgatif connu pour les Désordres de l'Estomac,
des Rognons, du Foie et des Organes Digestifs**

DU bon fonctionnement des voies digestives et alimentaires dépend en grande partie la santé de tout le système. C'est là que les aliments venant en contact avec les sécrétions de la digestion, se dissolvent et que les parties nutritives des aliments sont répandues dans le sang par les absorbants. Si, pour une cause ou une autre, il arrive que les voies digestives soient obstruées, les sécrétions deviennent perverties et la digestion ne se fait pas, le sang se corrompt et le système devient malade

. . . . LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public

. . . . Nos anciens Canadiens-français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire, avec des noix vertes et fraîches, cette préparation qui, faite en quantité, perdait toute sa force et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale

. . . . Ces Pilules possèdent des propriétés curatives merveilleuses et sont expressément faites pour un usage général. Elles atteignent un grand nombre de maladies provenant des Désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. De fait, elles sont actuellement un remède de famille indispensable, et cela d'après le témoignage d'une foule de personnes. Bien des maladies dangereuses qui ont leur source dans les désordres des organes digestifs peuvent être détournées en prenant ce remède à temps; c'est pourquoi ces pilules devraient se trouver dans toutes les familles pour prévenir la maladie et comme restaurateur de la santé

Prix : 25 cts la boîte, ou cinq boîtes pour \$1.00

**ENVOI PAR LA MALLE A N'IMPORTE QUELLE
ADRESSE SUR RECEPTION DU PRIX.**

B. E. McGALE, Chimiste, - MONTREAL.



Le Cœur Manquait.

NEUDORF, T.N.W., CAN., Julio, 1893. (3)

Ma fille avait une excellente santé, à venir jusqu'à il y a deux ans, lorsqu'elle donna des signes de découragement. Quelque temps après elle ressentit une douleur comme si le cœur lui manquait, et elle eut des convulsions très fortes. Plusieurs soi-disants remèdes furent employés pendant une année mais sans succès. Après avoir pris la première cuillerée du Tonique Nerveux du Père Koenig, les attaques disparurent et elle n'en a pas eu depuis.

JOE. OTT.

Certifié par le Rev. L. Striech.

STREATOR, ILL., Déc. 5, 1896.

Le Tonique Nerveux du Père Koenig est le meilleur que j'ai trouvé, c'est une grande bénédiction pour les gens affligés. Que Dieu vous bénisse. Bien respectueusement,

SŒUR ST. FRANCIS, O.S.F.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. MCGALE,
2123 Rue Notre-Dame, Montréal.



Teintures Turques

.. SONT

LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES
ET LES ETOFFES MIXTES

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO,
58 Rue Wellington, MONTREAL.

Force ! Santé ! Vigueur !

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE ; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques ; il peut être continué sans inconvénient : — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs ; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches ; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile ; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminalles involontaires, Scrofules, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Systeme. N'AFFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Dérangement Gastrique.

CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies des femmes et des enfants.
P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.
P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.
J. G. BIRAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.
THEO DODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.
A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

PRIX : 50 cts la bouteille, en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.



HUILE DE MORGAN

POUR

HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

POUR ÉPARVIN. Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS. Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

POUR ENFLURE. Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

POUR ÉCLISSE. Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

MAL D'ÉPAULE. Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

POUR CRAMPONNURES. Appliquez un peu d'huile pour quelques iours et elles seront guéries.

POUR COURBES. Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

POUR CREVASSES. Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

JOINTURES ROIDES. Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

POUR LA GOURME. Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

POUR BRULURES. Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brulée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

POUR LES CORS. Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

POUR MALADIES DE PIED. Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

POUR TUMEUR SUR LES PATTES. Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

PUFF SUR LES PATTES. Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par iour.

... POUR BÊTES À CORNES ...

POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS. Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

POUR MAL DE CORNES. Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE. Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. **Prix 25 et 50 cents la Bouteille.** Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à

LANE MEDICINE CO., MONTREAL.

SPRUCINE
FOR
COUGHS & C.

GUÉRIT :

La Grippe,
Le Rhume,
L'Enrouement,
Le Croup,
L'Asthme,
La Coqueluche,
Etc.

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré
par son usage.

SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE...

**Gomme d'Épinette, de Cerisier
Sauvage et de Marrube (Horum)**

Rhume, de la Bronchite, de l'Écoulement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste,

MONTREAL.